

## Argentine: un ancien chef militaire jugé

Par Lefigaro.fr avec AFP

Publié le 3 mai 2016 à 08:29, mis à jour le 3 mai 2016 à 08:31

Le procès d'Omar Graffigna, chef de l'armée de l'air pendant la dictature militaire en Argentine (1976-1983), jugé pour la disparition forcée de deux personnes, a débuté hier à Buenos Aires. L'ancien militaire, âgé de 90 ans, et deux co-accusés sont jugés pour les disparitions forcées en 1978 de la fille et du gendre de Rosa Roisinblit, vice-présidente de l'association humanitaire des Grands-Mères de la Place de Mai.

Les deux victimes, José Manuel Perez Rojo et Patricia Roisinblit, ont été enlevées par des militaires de l'armée de l'air le 6 octobre 1978 et n'ont jamais reparu. Leur fille Mariana, qui avait alors 15 ans, a été enlevée avec eux, mais rapidement laissée au domicile de la famille de son père. Le couple fut enfermé dans un centre clandestin de détention installé dans le centre régional du renseignement de Buenos Aires (RIBA) à Moron, dans la périphérie ouest de la capitale, un organisme qui dépendait de l'armée de l'air.

Patricia Roisinblit était enceinte de huit mois lorsqu'elle a été enlevée. Elle fut transférée pour accoucher à l'Ecole de mécanique de la Marine (ESMA), au nord de Buenos Aires, où fonctionnait une maternité clandestine, puis fut ramenée à Moron avec son bébé, qui fut alors volé. Outre Omar Graffigna, sont jugés dans cette affaire Luis Trillo, qui travaillait à la RIBA, et Francisco Gomez, qui était un employé civil de la RIBA.

Un communiqué des Grands-Mères de la Place de Mai rappelle que Gomez a déjà été condamné en 2005 pour s'être approprié le bébé auquel Patricia Roisinblit avait donné naissance à l'ESMA, Guillermo Perez Roisinblit, qui a retrouvé son identité en 2000.

Omar Graffigna faisait partie de la deuxième junte militaire qui a gouverné l'Argentine entre 1979 et 1981. Environ 30.000 personnes ont disparu sous la dictature argentine, selon les organisations humanitaires.